



**Geneviève BLANC**  
**Vice-présidente**  
**Conseillère Générale**  
**du Canton d'Anduze**  
Hôtel du Département  
30044 Nîmes cedex 9  
Tél : 04.66.76.76.65  
[genevieve.blanc@gard.fr](mailto:genevieve.blanc@gard.fr)  
[www.genevieveblanc.com](http://www.genevieveblanc.com)

## **FORUM CANTONAL**

Boisset et Gaujac le 25 Juin 2014

*Organisé par Geneviève Blanc*

### **Quel avenir pour la culture sur notre territoire ?**

*Préserver la mémoire et le patrimoine, développer la créativité et l'innovation, favoriser l'émergence de nouvelles formes d'expressions culturelles et en faciliter l'accès : quelles pistes devons-nous envisager demain, au niveau communal, départemental, régional ?*

### Compte-rendu

*Intervenants invités : Didier Montagné, ancien directeur d'institut culturel français à l'étranger, principal du collège Florian à Anduze, Nicole Le Fur, céramiste, Bernard de Fréminville, écrivain, Alexandrine Bianco, Arts Vivants en Cévennes (AVeC), Nicole de Fréminville, libraire, Henri de Latour, maire de Lasalle, Pierrette Lacombe, coordinatrice de Télédraïlle, et Benoit Tréhard, compagnie Cirque en Kit.*

*Plus de 60 personnes ont participé à ce huitième forum cantonal.*

Après avoir accueilli les participants, le maire de Boisset et Gaujac, M. Reverget remercie la conseillère générale d'avoir choisi son village. Depuis les dernières élections municipales, le maire indique qu'une commission culture a été créée. La commission prépare aujourd'hui une exposition sur la guerre de 14-18 ainsi qu'une autre qui sera consacrée à l'histoire de Boisset et Gaujac ; la mairie possédant des documents de 1680. Cette exposition se tiendra au cours du premier trimestre 2015.

### **1<sup>ère</sup> partie : Compte-rendu de l'activité de la conseillère générale**

Geneviève Blanc remercie tout d'abord la commune et son maire d'accueillir ce forum cantonal.

Elle rappelle le principe des forums. Depuis son élection, elle organise deux forums cantonaux par an sur des sujets variés qui concernent en même temps le canton et la politique départementale : les déplacements, l'accueil des personnes âgées, les énergies, les

coopératives... Ces forums sont organisés avec des personnes « expertes », élues ou non, mais qui ont une expérience avec le sujet traité afin qu'ils apportent leur éclairage. Après avoir présenté les intervenants, elle fait un point sur son mandat.

Le matin même, s'est tenue une réunion du Conseil général pour voter un premier budget supplémentaire (Décision modificative). Cette DM n'a rien bouleversé si ce n'est le constat d'une forte progression des fonds alloués au RSA qui progresse malheureusement beaucoup du fait de la précarité qui augmente toujours beaucoup dans notre département.

Cette année a aussi été marquée par les municipales avec cinq nouveaux maires dans le canton ce qui crée de nouvelles dynamiques dans les communes. Dynamiques auxquelles la conseillère générale s'associe pour faciliter le travail des mairies. Elle a également repris ses permanences à Boisset qui avaient été interrompues sous l'ancienne municipalité.

Les précédents forums ont donné des suites très concrètes aux sujets abordés. Celui sur les personnes âgées et handicapées a permis la création d'un réseau des accueillants familiaux. Assez isolés au départ, les familles d'accueil peuvent ainsi se rencontrer entre eux, être en lien avec des établissements, et se constituer en partenaires du Conseil général. Ce réseau fonctionne bien depuis quelques mois.

Le projet d'une centrale photovoltaïque à Saint-Sébastien d'Aigrefeuille se met en place avec la coopérative Enercoop, l'entreprise Vol V, et avec une participation des citoyens au capital. Une association de préfiguration a été créée, il y a un mois environ à l'occasion d'une réunion de plus de 60 personnes. C'est un projet qui mobilise beaucoup et qui découle aussi d'un forum cantonal.

Concernant les déplacements, la voie verte est toujours en cours. Le Conseil général est en train de racheter la voie ferrée pour un projet de voie verte. Il restera par la suite à l'agglomération de bien vouloir porter ce projet.

Les enjeux du moment tournent beaucoup autour de la réforme territoriale qui après les intercommunalités s'occupe maintenant des régions et des départements. Il est prévu que nous soyons intégrés dans une grande région avec Midi-Pyrénées. Pour les Départements, il est prévu que l'on en revienne au précédent découpage avec de grands cantons. Pour Anduze, il n'y aurait plus Massillargues-Atuech, ni Tornac, ni Saint-Sébastien d'Aigrefeuille mais il y aurait Anduze, Bagard, Boisset, Ribauts les Tavernes, Générargues, Saint Jean du Pin, Saint Christol les Alès et la partie ouest d'Alès (Rochebelle, le Pré Saint-Jean ...).

Les départements seraient recentrés sur leurs compétences obligatoires (action sociale et solidarité, notamment). Dès 2015, les collèges et les routes iraient à la Région, la culture serait une compétence partagée ce qui est un soulagement surtout pour les territoires ruraux. L'aide aux communes pourra continuer à exister, s'il y en a la possibilité financière.

La disparition des départements est programmée en 2021 avec le transfert des actions sociales aux intercommunalités. Cette éventualité représente un réel souci car il y aura forcément une inégalité de traitement au niveau des personnes et au niveau des territoires dans un même département.

Le deuxième enjeu est budgétaire avec la baisse des crédits pour les associations d'insertion. Sur le canton, sont touchés le lieu ressource « Ricochets » et la Recyclerie. Il y a un mouvement des associations qui demandent un moratoire pour cette année au regard de l'augmentation de la précarité et du fait que les Conseils généraux vont se recentrer sur

l'action sociale. Le Groupe des Ecologistes et Républicains soutient cette demande de moratoire.

## **2 ème partie : La place de la culture sur notre territoire .**

La culture est un élément structurant autant pour les individus que pour les territoires ainsi que pour le vivre ensemble. C'est ce qui sera abordé avec les différents acteurs invités. L'actuelle mobilisation des intermittents nous interpelle aujourd'hui sur la place que l'on veut donner à la culture et aux artistes dans notre société.

Il est important que ce forum puisse alimenter une dynamique locale et municipale, même si pour se développer, celle-ci a besoin de l'apport des politiques publiques départementales, régionales, nationales.

Le Conseil Général du Gard dispose d'une politique d'intervention importante pour les territoires ruraux. Dans un contexte institutionnel difficile pour les départements, notre travail pourra apporter des propositions pour la reconnaissance et la poursuite d'actions culturelles sur notre territoire. Ce sera l'occasion de prendre connaissance des projets en cours, d'échanger sur des projets envisageables, souhaitables, voire nécessaires au niveau local.

La politique culturelle du conseil général est ensuite présentée (cf. fiche jointe).

### **Définition des différentes fonctions de la culture dans un territoire – Didier Montagné**

A travers son parcours personnel, Didier Montagné témoigne du rôle structurant et déterminant de la culture lorsqu'il était à la tête d'une action de développement d'un territoire dans lequel la culture était le vecteur. De même, comme directeur de l'Institut Français de Prague et de Bucarest, et attaché culturel dans les deux pays, il a pu également éprouver les capacités de la culture à promouvoir l'image, les valeurs, la singularité d'un pays.

La culture est essentielle pour l'homme. La culture c'est l'expérience de la liberté, c'est une autre dimension. L'art et la culture nous confrontent à l'altérité radicale - celle qu'on ne peut pas réduire ou assimiler. En ce sens, ils ont une portée éthique et politique. Il est utile de se le rappeler quand on songe à ce que les régimes autoritaires font de leurs artistes (l'art dégénéré des nazis, le régime chinois envers Ai Weiwei ...).

Les enjeux de la culture sont liés au développement du territoire. La culture est transversale et irrigue toutes les composantes d'un territoire et de son développement, elle y agit comme un levier.

Premier levier, l'identité d'un territoire. La culture est l'un des éléments majeurs de l'affirmation de l'identité d'un territoire par ses ressources et spécificités (monuments, savoir-faire, paysages). Le festival de la céramique à Anduze par exemple, valorise dans un sens contemporain la tradition anduzienne de la poterie, le Musée du Désert affirme l'identité historique, à Lasalle, le court-métrage valorise l'esprit d'entreprise d'un village.

Cette valorisation doit amener à l'universel et doit inclure ses habitants. L'action culturelle permet une identification de ce territoire car elle le fait connaître et reconnaître aux yeux de l'extérieur et de ses habitants.

La seconde dimension souvent minorée est l'impact économique. Avec 58 milliards d'euros et 670 000 emplois directs, la culture contribue 7 fois plus au PIB français que l'industrie automobile. L'impact sur le reste de l'économie fait monter ce chiffre à 104 milliards d'euros, soit 5,8 % de toutes les valeurs ajoutées.

Quelques exemples, le Festival d'Avignon qui assure 25 % du chiffre économique de la ville, Marciac dans le Gers (2 000 habitants) et son festival de jazz. « L'entreprise culturelle » génère des revenus et des emplois.

Les équipements et les services culturels, troisième dimension, sont aussi vitaux dans la représentation du territoire et sont un facteur d'attractivité, souvent sous-évalué. Cela renvoie à quel aménagement en termes d'équipements et de services on veut ? Il faut que l'on puisse trouver sur un territoire éclaté un ensemble de services de qualité (cours de danse, de musique). Sinon, on accroît des inégalités.

Quatrième niveau, les liens fondamentaux de la culture avec l'altérité, c'est-à-dire l'ouverture aux autres. N'oublions de laisser ouverte la porte des Cévennes ...

La culture est facteur de cohésion sociale et d'égalité, l'accès à tous doit être préservé et être multiculturel. La culture peut être un exemple d'innovation et d'incubateur. Par exemple, d'anciennes friches comme la Belle de mai à Marseille, sont devenues des pôles de développement multifonctionnels regroupant des compagnies, des entreprises culturelles ou de jeu vidéos ... et ont permis de créer de nombreux emplois.

Toutefois, pour mettre en œuvre cette politique il faut une cohérence territoriale en terme de financements, d'équipements, de moyens. Il faut également que les acteurs se regroupent (élus, artistes ...) pour cette mise en œuvre et qu'il y ait une ambition commune pour passer d'une logique d'animation à une logique de développement culturel.

Reprenant les quatre dimensions, les acteurs culturels locaux apportent leur éclairage.

### **1<sup>er</sup> axe : la culture, vecteur de l'identité et de l'image du territoire :**

*Le festival de la céramique, un exemple de mise en valeur des ressources locales. Nicole Le fur*  
Au moment de la création du Festival de la Céramique, le souci de l'association a été de faire le lien entre le traditionnel et le contemporain. Anduze et les villages environnants ont une histoire ancienne concernant la poterie et ce passé historique tenait à cœur à l'association. Le parc des Cordeliers se prêtait à cette démonstration car il est au cœur d'Anduze. De plus, il appartient aux habitants et il était important que les gens s'approprient la manifestation. Les démonstrations d'ateliers ont été un des moyens de faire le lien entre tradition et contemporanéité dans le travail de la céramique. Le Festival a une dimension économique : pour les 60 exposants professionnels qui représentent autant de familles qui vivent de ce travail et pour les commerçants de la ville. Il est également important pour les touristes et les amateurs de cet art qui viennent de toute la France. Actuellement, il n'y a pas de lieu à Anduze qui transmet cette histoire (expositions, formations,..), alors que sa valorisation pourrait être structurante pour notre territoire.

*Une histoire riche et patrimoine varié à valoriser et à transmettre - Bernard de Fréminville*

Nous avons ici la chance d'avoir un patrimoine extrêmement diversifié. En Cévennes, le territoire est riche sur le plan géographique, humain, historique et culturel comme il y a peu d'exemples en France. Ceci n'est peut-être pas assez inscrit dans la conscience des habitants, des élus et des touristes. Pour Bernard de Fréminville, l'épisode des camisards fut un vrai cataclysme moral et physique mais cela ne représente pas toute l'histoire locale. Aujourd'hui, il est rare de trouver des études qui s'inscrivent avant et après cet épisode. Quant au paysage extraordinaire qui nous entoure, on peut considérer qu'il y a trois strates liées à ce paysage qui doivent être redécouvertes et entretenues, au titre du patrimoine culturel qu'elles représentent : l'architecture paysagère des faïsses, les châtaigniers et la soie qui a également façonné le paysage par l'apparition des mûriers et des magnaneries. Que reste-t-il de ce patrimoine ? Cette culture est-elle vécue comme une part importante de notre patrimoine, est-elle enseignée ?

## **2<sup>ème</sup> axe : la culture, moteur de développement économique du territoire**

*Une librairie à Anduze : une entreprise culturelle difficile mais indispensable pour un maillage social et intellectuel, en milieu rural aussi- Nicole de Fréminville*

Ouvrir une librairie dans une petite ville comme Anduze a été un pari très difficile. Pari qui n'est pas encore gagné malgré une expérience de 5 années. La Porte des Mots est une librairie indépendante, ouverte toute l'année, qui a créé plusieurs emplois. Etre libraire c'est être à la fois, médiateur culturel et aussi commerçant. En tant qu'animateur culturel, la librairie organise ou participe chaque année, en partenariat ou seul, à de nombreuses manifestations et est en partenariat avec le collège d'Anduze pour des projets pédagogiques et culturels.

Les acteurs politiques locaux ont le devoir de favoriser et maintenir un réseau dense de librairies, garant de la diversité de la création éditoriale et de la liberté de penser.

*Les compagnies professionnelles, des entreprises qui ont apporté un développement culturel et économique à notre région : une histoire à poursuivre et renouveler - Benoit Tréhard du Cirque en Kit*

En 1986 et 1989 le cirque Bidon est arrivé à Alès. La compagnie s'est séparée en 4 entités, le cirque Balthazar, Archaos, une version italienne du cirque, et le cirque en Kit qui a participé pendant plusieurs années au développement culturel de la ville d'Alès en créant une école de cirque (le Salto) et des festivals. Cette dynamique a facilité l'installation de nouvelles compagnies sur le territoire qui sont toujours vivantes à l'heure actuelle. Il est possible aujourd'hui de répéter cette histoire peut être pas avec la même ampleur mais il est à déplorer que cette grande variété d'artistes qui existe sur le territoire travaille très peu ici.

Suite aux élections municipales, des manifestations telles que « Métiss'art » à Saint-Christol les Alès ne seront pas reconduites et l'on voit bien que rien n'est jamais gagné. En continuant ses tournées nationales et internationales, le Cirque en Kit a souhaité s'investir aux côtés d'autres compagnies dans l'association AVEC, pour travailler au développement du spectacle vivant dans notre région.

*Lasalle : le développement culturel, social et économique de tout un village, à partir du cinéma - Henri de La Tour - Maire*

La création du Festival du Documentaire date de 2002 sous l'impulsion de Henri de La Tour, documentariste de métier, qui a été élu maire en 2008. L'impact du festival est culturel,

économique et s'est aussi traduit par un positionnement fort chez les habitants qui participent pleinement au festival (acteurs logés chez les habitants, affiches réalisées avec des Lasallois...). La participation des associations est importante et l'on est ici dans une relation immédiate et fraternelle entre festivaliers et invités, ce qui a créé une ambiance particulière.

Les documentaires qui sont présentés ne sont pas des films touristiques, ce sont des films de création avec un regard subjectif des auteurs sur des événements mondiaux. Aujourd'hui, le festival c'est 5 600 entrées sur 3 jours.

La mairie aide les associations culturelles structurellement plutôt que financièrement. On recense plus de 200 manifestations organisées par les associations sur le village ce qui crée une ambiance particulière dans le village.

Lasalle s'inscrit aussi dans une histoire à travers celle des camisards qui est une image forte qu'il faut cultiver. Cette histoire se poursuit à Lasalle à travers l'accueil de personnes sans papiers (Afghans en 2009, familles Rom). Aujourd'hui, tous ont eu leurs papiers. Certains sont partis mais d'autres sont restés et ont créé leur propre entreprise. Tout cela donne un sens politique à ce qui se fait à Lasalle, la culture en est un vecteur.

L'expérience du film « Bien de chez nous » fiction écrite par Henri de la Tour et tournée en février 2013, sort des studios dans 3 semaines. Le film évoque les problèmes d'accueil rencontrés par des réfugiés. Tout le village a participé à ce film dont la réalisation a dépassé toutes les espérances.

La réforme territoriale en cours inquiète les maires des petites communes rurales. Lasalle tient à son image et à ses différences. L'attrait du village, sa singularité, son esprit de partage, ont fait que sa population a augmenté. Les politiques mises en place à travers cette réforme menacent gravement le particularisme des petites communes. Elles auront aussi un fort impact sur leur développement culturel.

### **3<sup>ème</sup> axe : la culture, élément de qualité de vie sur le territoire**

*Parmi les équipements structurants, les écoles de musique intercommunales, les salles de spectacles comme la salle du temple de St Sébastien d'Aigrefeuille, et bien sûr la scène nationale du Cratère. Les pratiques culturelles, nombreuses, sont disséminées.*

*Le Collège Florian développe un volet culturel important dans son projet éducatif, en lien avec son territoire - Didier Montagné - Principal du collège.*

Des parcours artistiques et culturels confrontent les élèves à un maximum de disciplines, de pratiques et de formes culturelles. La culture concourt à l'émancipation en développant des compétences spécifiques, en donnant du sens à l'enseignement des matières traditionnelles, en cultivant d'autres savoirs et savoir-faire. Cela oblige les établissements à installer une logique de projet, à s'inscrire dans le territoire, à aller à la rencontre avec des artistes. Ici cela est facilité par l'association AVEC qui en fédère beaucoup.

Au collège, en 2013-2014, plusieurs manifestations culturelles et artistiques ont eu lieu.

A la Bamboueraie, des élèves travaillent depuis le 1<sup>er</sup> mars à un atelier des arts du jardin en collaboration avec le jardinier en chef de la Bamboueraie et leurs professeurs de SVT et d'Arts Plastiques. C'est un bel exemple. Ici on a une ressource -la Bamboueraie-, des professeurs qui sont d'accord pour s'investir dans ce type d'expérience ce qui permet aux élèves d'agir sur ce qu'ils apprennent en SVT et en Arts Plastiques. En plus d'être éduqués, les élèves deviennent acteurs dans cet atelier..

Mais tout cela pose la question des moyens. Quand on parle d'accès à la culture, en milieu rural, il faut rajouter une dimension d'accessibilité géographique des lieux culturels. Il faut payer les transports, en plus des entrées au musée, au festival. Ces contraintes que les établissements rencontrent constituent un vrai frein à des ambitions d'éducation artistique. A l'échelle du territoire, il faut poser à la fois les contraintes et les ressources utilisables pour projeter un développement culturel.

#### **4<sup>ème</sup> axe : la culture, facteur d'ouverture, de cohésion et d'innovation pour le territoire**

*Arts Vivants en Cévennes (AVeC), un nouvel outil pour structurer une action culturelle locale à partir du spectacle vivant – Alexandrine Bianco*

L'association AVeC rassemble des municipalités, des compagnies et des citoyens intéressés par le développement culturel à partir des ressources locales -musique, danse, théâtre, cirque et arts de la rue. L'association, soutenue par le Conseil général, a développé 4 axes de travail :

- mise en réseau des acteurs : identifier toute les ressources, lister les compagnies dans tous les domaines, répertorier tous les lieux de résidence et de représentation. Cela représente un gros travail de recensement.
- action culturelle : mise en relation des propositions et des publics, rencontre avec les collèges et les mairies dans le cadre des rythmes scolaires pour proposer des interventions. Toutefois, il apparaît que les communes sont démunies financièrement et il faudra peut être penser à un système de « troc » : des espaces de travail contre des interventions.
- soutien à la création pour des compagnies locales avec mise à disposition d'espaces de travail (cf. Temple de Saint-Sébastien d'Aigrefeuille). Cette action répond à une véritable demande des compagnies et rencontre un grand succès.
- programmation/diffusion : l'association a pour ambition de mettre en place une saison culturelle itinérante sur le territoire en partenariat avec les communes et associations oeuvrant déjà sur le terrain. En octobre une journée de spectacle vivant « Festiv'Avec » avec des compagnies locales est programmée au Parc des Cordeliers.

*Un relais culturel qui peut fédérer, Télédraille, web-tv participative - Pierrette Lacombe*

Le projet de web-tv Télédraille a germé dans l'esprit de ses concepteurs en 2008, il est effectif depuis 2010. Il s'agit d'une plateforme internet qui diffuse de la vidéo avec une programmation de deux reportages par mois. C'est une télé locale participative. Locale car il est important de mettre l'outil au service du développement d'un territoire. Participative, car il s'agit de « casser » le sacre de la télé telle qu'on la connaît en faisant la démonstration qu'avec l'outil audiovisuel il est possible de faire autre chose, de communiquer autrement.

Des formations rendent l'outil audiovisuel accessible à tout un chacun, la technologie le permet aujourd'hui. Télédraille est une association fiscalisée ce qui lui permet de s'inscrire en concurrence avec tous les autres modèles économiques. La web-tv couvre le sud de la Lozère et le nord du département du Gard. Paradoxalement, le projet qui pourtant a été lancé dans le Gard et qui a son siège à Anduze est bien mieux identifié en Lozère, après 4 ans d'activités. L'association est largement sollicitée par les Lozériens. Peut-être parce que c'est un territoire beaucoup plus rural que le Gard et qu'il y a plus de besoins en communication. La majorité des entreprises culturelles qui sollicitent la web-tv pour des reportages ou pour annoncer leurs événements sont des associations ou des collectivités locales. L'agenda culturel qui a été mis en place sur le site de Télédraille fait partie des pages les plus visitées.

Au delà de sa fonction de relais culturel, Télédraïlle crée des événements en organisant des plateaux participatifs (débat thématiques en direct et en différé).

### **3 ème partie : Débat**

La question s'est posée de savoir comment exploiter les ressources culturelles du territoire et y ancrer un développement tourné vers l'extérieur ? S'agissant du Festival de la Céramique, le frein à ce développement est d'ordre économique. Le chiffre d'affaires de la manifestation n'augmentant pas, il est difficile de développer le potentiel économique du festival et de faire venir plus d'exposants.

Une coopération avec les musées pour impulser ce développement a eu lieu notamment avec le musée PAB mais elle s'est limitée à du prêt de matériel ou de collections. Les musées ne participent pas financièrement.

La piste du « jumelage » est alors évoquée mais il semble que cela ne soit pas envisagé. La ville d'Anduze aurait la possibilité d'adhérer à l'association des Cités de la Céramique et pourrait demander le label « Ville et métiers d'arts » mais cela ne s'est pas fait. L'impact économique est mesuré par les commerçants mais l'impact culturel de la manifestation n'est pas suffisamment bien mesuré par une partie des élus.

Par ailleurs, les financements n'accompagnent pas l'évolution des événements. Pour des manifestations culturelles comme les Lubies par exemple, ils stagnent rapidement pour disparaître parfois après les premières années au moment où l'événement tend à prendre de l'ampleur. Dans ces conditions, il est difficile d'assurer le développement voire la pérennité de l'événement.

L'Association Abraham Mazel restaure actuellement la maison natale du chef camisard pour accueillir des groupes, des manifestations sur le thème de la résistance, hier et aujourd'hui. L'association va mettre en place un financement participatif par internet (crowdfunding). Ce système, qui fait appel à un grand nombre de personnes pour financer un projet, a montré néanmoins ses limites et ne peut pas s'appliquer à tous les projets culturels.

Le constat est fait du manque de lien entre les différents acteurs culturels, économiques et institutionnels. Sans qu'il soit question de financement, les institutions devraient mieux assurer ce relais à l'image de la mairie de Lasalle qui joue parfaitement ce rôle. C'est ce côté structurel qu'il faut mettre en place avec, par exemple, un système de location de matériel à bas coût pour permettre d'avoir quand même un peu de fonds pour renouveler le matériel en fin d'année.

Il faut rechercher des opérations structurantes pour le territoire. L'événement « Poteries, des siècles de légende » qui a eu lieu à Anduze sous l'impulsion du Conseil général et de la communauté des communes, s'est étalé sur un an et a permis des échanges entre les différents acteurs. Cette manifestation a été l'occasion de mettre tous les potiers autour de la table pour un projet commun et de le partager avec la population.

Les lieux manquent aussi pour accueillir des collections permanentes. C'est le cas de La Chapeauthèque qui après plusieurs années de recherche, de classement et de remise en état, protège des centaines de chapeaux et coiffures. Son initiatrice, Dany Caussin,



organise plusieurs expositions itinérantes dans l'année. Elle souhaiterait trouver un lieu fixe, au moins temporairement, pour référencer sa collection et l'ouvrir au public.

Sur le canton, le Temple de Saint-Sébastien d'Aigrefeuille fait partie des équipements culturels structurants. Alors qu'il était en ruine, il a été racheté par la mairie. La Région et le Département ont participé financièrement à sa réhabilitation. Lieu culturel depuis 2012, c'est aussi un lieu de résidences d'artistes. Cette salle vit avec des programmations communales d'expositions et de spectacles et a un partenariat avec l'association AveC. Aujourd'hui, trois communes font partie d'AveC (Généragues, Saint-Sébastien d'Aigrefeuille, Massillargues-Atuech) et il est à espérer que d'autres les rejoignent. Ces regroupements au sein de l'association facilitent la mutualisation des moyens nécessaires à de futures programmations.

### **En conclusion et perspective,**

Des pistes concrètes à poursuivre :

- Plusieurs communes veulent organiser des recherches, des expositions, des manifestations sur la guerre 14-18, il y a peut-être une mise en lien et en cohérence à trouver pour donner plus d'ampleur à ces événements.
- Des contacts à nouer ou approfondir pour développer le nombre d'intervenants culturels dans les temps d'accueil périscolaire.
- Trouver plus de lieux pour des résidences d'artistes.

Plus globalement, il ressort que la culture locale est caractérisée par une fragilité économique qui constitue un frein ainsi qu'un besoin récurrent de lieux.

Mais il ressort aussi une passion et un investissement très forts de tous les acteurs qui s'occupent de développer leurs structures et de faire vivre leurs expressions culturelles.

Le développement culturel, auquel nous aspirons, tient en quelques points (non exhaustifs) :

- La recherche d'un projet global dans lequel s'investissent différentes catégories de personnes et de structures (associations, institutions, individus et/ou professionnels).
- Le passage de l'événementiel au structurant : ne pas faire simplement un festival mais faire en sorte que cela devienne quelque chose qui structure l'activité sur une partie de l'année.
- L'inscription de tous les acteurs sur leur territoire,
- La construction permanente de partenariats innovants.

Au dire de tous, ce forum a été très riche mais n'a pas permis d'approfondir tous les aspects de la question culturelle. D'autres rendez-vous pourront être organisés sur cette thématique, avec des objectifs plus précis le cas échéant, comme cela a pu se produire pour le thème des Energies.